

NIGER

UNE RÉPONSE ACADÉMIQUE ET SCIENTIFIQUE
AUX ENJEUX GLOBAUX DE DÉVELOPPEMENT



ACADÉMIE
DE RECHERCHE ET
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR



Belgique
partenaire du développement



Le contenu de cette publication se base sur les documents de projets, ainsi que sur les rapports d'activités annuels transmis par les promoteurs et promotrices des projets.

Le contenu de cette publication est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY SA) - <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>. Il est autorisé de copier, de distribuer, de communiquer et d'adapter le contenu de cette publication moyennant le respect des termes de la licence, dont la mention de la source à citer de la manière suivante :

ARES, Niger. Une réponse académique et scientifique aux enjeux globaux de développement. Présentation du programme d'appui institutionnel, des projets de recherche, de formation et de synergies 2017-2021 au Niger. Bruxelles : ARES, octobre 2019.



ÉDITEUR RESPONSABLE :

Julien Nicaise

ARES
Rue Royale 180
1000 Bruxelles
www.ares-ac.be

ÉDITION ET COORDINATION :

Direction de la coopération au développement

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE :

Direction de la communication et de l'informatique

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Homo Cosmicos/Shutterstock.com

978-2-930819-23-5 (PDF)

Dépôt légal D/2019/13.532/9

© ARES, octobre 2019

NIGER

UNE RÉPONSE ACADÉMIQUE ET SCIENTIFIQUE
AUX ENJEUX GLOBAUX DE DÉVELOPPEMENT

**PRÉSENTATION DU PROGRAMME D'APPUI INSTITUTIONNEL, DES PROJETS DE RECHERCHE,
DE FORMATION ET DE SYNERGIES 2017-2021 AU NIGER**

OCTOBRE 2019

/ 01. INTRODUCTION

L'ARES soutient les établissements d'enseignement supérieur francophones de Belgique dans leurs activités de coopération au développement. Celles-ci consistent à renforcer les capacités d'enseignement, de recherche et de services à la société de partenaires académiques en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Au Niger, l'ARES entretient un partenariat de coopération universitaire avec l'Université Abdou Moumouni (UAM) depuis 1999 en réponse à des enjeux locaux tels que les effets du changement climatique, la prévention des conflits, la sécurité alimentaire. Depuis 2014, cette coopération est complétée par un appui institutionnel.

Ce vaste pays enclavé au cœur des déserts du Sahel et du Sahara de quelque 16 millions d'habitants affiche l'un des taux de croissance démographique les plus élevés au monde et est sujet à l'instabilité politique et aux chocs exogènes. Les sécheresses, notamment, placent le Niger dans une situation d'insécurité alimentaire chronique.

Le niveau de son enseignement supérieur et la recherche scientifique demeurent fragile et ne peut faire face à la forte croissance du nombre d'étudiants. L'insuffisance des infrastructures est notoire, de même que celle des crédits d'investissement et de fonctionnement. La recherche scientifique ne bénéficie pas davantage des financements de l'Etat, ni même du secteur privé. Ses contraintes se confirment d'année en année : inadaptation de la recherche aux besoins de développement, insuffisance de la gestion des ressources humaines, faiblesse du cadre institutionnel de la recherche et insuffisance des équipements.

Dans ce contexte, l'ARES a choisi de collaborer avec l'UAM, acteur important du paysage scolaire. L'objectif de la collaboration est de relever significativement le niveau de la qualité de son enseignement tout en répondant à la croissance exponentielle de ses étudiants, d'entamer la mise sur pied de véritables potentialités de recherche afin de mieux répondre aux enjeux de développement cruciaux dans ce pays parmi les plus pauvres de la planète.

Une coopération académique s'est développée dès 1999 avec l'UAM pour répondre à des enjeux spécifiques rencontrés par le Niger : les effets du changement climatique, la prévention des conflits et la sécurité alimentaire. Depuis 2014, cette coopération est complétée par un appui institutionnel destiné à relever la qualité et la pertinence de son enseignement.

Période : 2017-2021

Budget : 2 342 519 €

01. 1 / L'UNIVERSITÉ ABDOU MOUMOUNI (UAM)

Établissement public basé à Niamey, l'UAM a été fondée en 1971, d'abord sous le nom de Centre d'enseignement supérieur de Niamey, puis en 1973, de l'Université de Niamey. L'UAM compte 5 facultés et 3 Instituts universitaires de technologie (IUT) décentralisés créés en 2008, situés à Maradi, Tahoua et Zinder, qui proposaient des formations professionnalisantes de 3 ans. Ces trois IUT sont devenus des universités en 2010. Après des premières collaborations menées en 1999, le choix de l'UAM comme partenaire de coopération marque en 2013 la volonté de soutenir une jeune structure présentant une gouvernance démocratique avec des dirigeants élus par la communauté universitaire toute entière.

L'UAM affiche également une vision claire de ses priorités. En particulier, elle insiste sur les secteurs du développement rural, de la sécurité alimentaire et de la santé. Lors de la phase d'identification, le constat d'une amélioration constante de la qualité de son enseignement avec un net recul du taux d'échec global avait été déterminant.

/ 02.INTERVENTIONS

La conjugaison des instruments de coopération au développement de l'ARES agit de façon complémentaire et à différents échelons pour renforcer les piliers d'une université performante (l'enseignement, la recherche et le service à la société) :

- » au niveau institutionnel (via l'appui institutionnel), pour mettre en place des conditions favorables à un enseignement et une recherche de qualité ;
- » au niveau des unités d'enseignement et de recherche (via les projets), pour leur permettre de répondre aux défis qui se posent dans la société locale ;
- » au niveau individuel (via les bourses), pour accroître l'expertise académique au service du développement.

02.1 / APPUI INSTITUTIONNEL

L'Appui institutionnel consiste en l'élaboration de programmes de renforcement des capacités d'un établissement d'enseignement supérieur partenaire sur base de ses priorités, en conjuguant les dimensions d'enseignement, de recherche et de services à la société.

Ces programmes sont menés et gérés en partenariat par une équipe de professeurs d'un établissement d'enseignement supérieur partenaire de l'ARES au Sud et une équipe de professeurs issus d'un établissement d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique.

SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL AU SUD

Le programme d'appui institutionnel à l'UAM a démarré en 2014. Son objectif à long terme est de contribuer à améliorer la performance de l'université dans ses trois missions fondamentales, la recherche, l'enseignement et les services à la société. Il s'articule autour de divers axes thématiques identifiés par les autorités, à savoir l'amélioration de la qualité et la pertinence de son enseignement dans le cadre de son passage au système Licence-Master-Doctorat (LMD), la gestion de la scolarité, l'accès des étudiants à une information de qualité et à la documentation, la modernisation des laboratoires pédagogiques, l'amélioration et la création de nouvelles écoles doctorales.

02. 1.1 / STRATÉGIE

Depuis 2014, l'ARES appuie l'UAM afin de rendre la gestion de la scolarité pleinement opérationnelle. Par ailleurs, un appui est apporté à l'amélioration et à la modernisation des laboratoires pédagogiques afin qu'ils contribuent à une meilleure qualité de l'enseignement dispensé aux étudiants de 1^{er} cycle.

Un travail est également mené afin de permettre aux étudiants de bénéficier d'une meilleure information sur les parcours d'études que peut leur offrir l'UAM mais aussi afin de garantir un meilleur accès de la population universitaire aux ressources documentaires.

Enfin, des écoles doctorales seront créées afin que l'institution soit habilitée à délivrer des diplômes de docteur. Dans le cadre de ce dernier axe, l'UAM travaille en partenariat avec l'Université de Ouagadougou afin de renforcer les coopérations régionales dans le cadre de la recherche.

02. 1.2 / ACTIVITÉS

- » développement de la gestion de la scolarité incluant le suivi du parcours de tous les étudiants inscrits depuis 2012-2013, l'installation d'un serveur central et d'un service central des inscriptions ;
- » amélioration et modernisation des laboratoires pédagogiques ;
- » amélioration de l'accès à l'information et à la documentation ;
- » création d'écoles doctorales au sein de l'UAM.

Groupe de pilotage Nord : Jean-Émile CHARLIER (UCLouvain) - Xavier DENYS (ULB)

Groupe de pilotage Sud : Boureima AMADOU (UAM) - Toudou ADAM (UAM)



© Pierre Martinot

02. 2 / PROJETS DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Mené en partenariat entre au moins deux établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique, et un établissement d'enseignement supérieur partenaire dans un des 18 pays de concentration de l'ARES, un Projet de recherche pour le développement (PRD) est un projet de recherche et de diffusion des connaissances issu d'une initiative conjointe Nord-Sud, et répondant à une problématique de développement locale, nationale voire régionale dépassant les frontières du monde académique.



Amélioration de la filière avicole dans la région de Niamey

02. 2.1.1 / Contexte

La population nigérienne se concentre essentiellement autour de la capitale Niamey. Cette urbanisation croissante souligne l'importance d'accroître l'approvisionnement alimentaire de la capitale avec des produits alimentaires d'origine animale notamment, dont le porc et les volailles. Sur les étals de Niamey, le poulet « tête restée Europe » domine toutefois le poulet local « bicyclette ». Une filière locale pour une volaille de qualité est donc envisageable.

L'aviculture, du fait de ses nombreuses potentialités (ex. : cycle de production et de reproduction court, retour rapide sur investissements, forte accessibilité à toutes les couches sociales) occupe une place de choix dans les stratégies de développement et de lutte contre la pauvreté imaginées par les autorités nigériennes. Elle requiert peu d'investissement et peut se réaliser en zones péri-urbaines, ce qui limite le temps d'approvisionnement vers les marchés.

Ce projet vise donc à développer cette filière, professionnalisée grâce à une approche participative en collaboration avec le gouvernement nigérien, les ONGs et les universités du Nord et du Sud. Il intégrera des approches zootechniques, entomologiques et des sciences humaines et sociales. L'intérêt du projet réside en l'utilisation des moyens disponibles localement pour améliorer la production de volaille locale en limitant les coûts (transport, matières premières, mortalité, etc.) et en s'intégrant dans les structures locales.

02. 2.1.2 / Activités

- » analyse socio-économique de la filière ;
- » production de larves d'insectes sur déchets non valorisés ;
- » essais d'alimentation et de sélection différenciée ;
- » mise au point d'un cahier de charges ;
- » formation continue et dissémination des connaissances acquises.

Période : 2018-2022

Promoteur en Belgique : Johann DETILLEUX (ULiège)

Promoteur au Niger : Mahamadou CHAIBOU (UAM)



© Johann Detillieux

02. 3 / PROJETS DE FORMATION SUD

Tout comme les PRD, un Projet de formation Sud (PFS) est mené en partenariat entre au moins deux établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique, et un établissement d'enseignement supérieur partenaire dans un des 18 pays de concentration de l'ARES.

Il s'agit d'un projet de soutien à une formation supérieure issu d'une initiative conjointe Nord-Sud en réponse à un besoin de formation identifié dans la société locale, nationale ou régionale.

Un PFS peut consister à créer une nouvelle formation ou à soutenir une formation existante. Cela peut concerner une formation supérieure aboutissant à un diplôme, hors 1^{er} cycle (de niveau 7 ou 8 du cadre européen de certification) ou une formation supérieure non diplômante aboutissant à un certificat.

02. 3.1 / POUR UNE MEILLEURE MAÎTRISE DES QUESTIONS DE SÉCURITÉ



DROITS HUMAINS

Appui au développement de capacités endogènes de prévention des conflits, gestion des crises et politiques de paix dans la zone saharo-sahélienne

02. 3.1.1 / Contexte

Le Sahel-Sahara se situe à l'intersection de deux espaces géopolitiques caractérisés par des réalités multiples, complexes et dynamiques. Le Sahel a une fonction de tampon entre un Maghreb traversé par l'onde de choc des « printemps arabes » et une Afrique subsaharienne qui compte plusieurs États en crise. La guerre en Libye, la crise malienne suite au coup d'État du 22 mars 2012, l'occupation du Nord-Mali par des rébellions armées et les terroristes islamistes ont replacé la région au centre d'intérêts stratégiques et politiques multilatéraux.

Dans ce contexte, le Niger s'est imposé comme un partenaire incontournable en raison de sa position géographique centrale mais aussi, et surtout, de sa relative stabilité. Ceci lui impose de disposer de ressources humaines tant au niveau académique qu'au niveau des institutions publiques capables de maîtriser de manière approfondie les questions de sécurité et de gestion des crises.

Le présent projet vise à installer dans une longue durée un programme de master en « Relations internationales, études de sécurité, gestion des conflits et politiques de paix » au sein de la faculté des Sciences économiques et juridiques de l'UAM de Niamey au Niger. Cette formation s'inscrit dans le cadre de l'élaboration de la stratégie nationale dite de « Stratégie pour le développement et la sécurité des zones sahélo-sahariennes du Niger » qui se veut la matrice d'une vision holistique des questions de sécurité.

La formation comprendra un tronc commun en première année et une double finalité en seconde année (professionnalisante et de recherche). Ceci afin d'atteindre conjointement deux groupes cibles : les étudiants souhaitant se spécialiser dans le domaine des relations internationales relatives à la sécurité et aux politiques de paix, d'une part, et les agents des administrations publiques ou d'institutions privées (centre d'études) qui traitent des questions de sécurité et de maintien de la paix, d'autre part.

02. 3.1.2 / Activités

- » identification des contenus des cours composant le master ;
- » certification du programme de cours par les autorités universitaires ;
- » organisation de cycles bisannuels du programme de master 120 in situ, en ayant recours pour partie, à de la formation en E-learning ;
- » accroissement du fond de documentation spécialisé en matière de sécurité ;
- » création d'une section « sciences politiques » existe au sein de l'école doctorale lettres, sciences de l'homme et de la société (LSHS) de l'UAM ;
- » rédaction d'analyses contextuelles et de publications scientifiques ;
- » organisation d'un colloque international à l'occasion de la fin des deux premiers cycles de formation du Master ;
- » soutien au financement de thèses de doctorat.

Période : 2015-2020

Promoteur en Belgique : Michel LIÉGEOIS (UCLouvain)

Promoteur au Niger : Mahaman TIDJANI ALOU (UAM)



02. 4 / PROJETS DE SYNERGIES

Un projet de synergie est un projet de coopération commun à (et cofinancé par), au moins, 2 organisations accréditées par la Coopération belge actives dans un même pays.

Il offre aux établissements d'enseignement supérieur belges francophones la possibilité d'initier des activités de recherche et/ou d'enseignement en synergie avec un ou plusieurs autre(s) acteur(s) belge(s) de la coopération non gouvernementale (ACNG).

Le but de ces projets est de promouvoir la synergie entre les acteurs académiques et les autres ACNG belges dans un pays du Sud, à travers la réalisation d'un projet de recherche et/ou de formation.

02. 4.1 / **PLATEFORME BELGONIGER - LE SITE D'ANALYSE COMMUNE DES RISQUES POUR LES PARTENAIRES BELGES DE COOPÉRATION AU NIGER**



DROITS HUMAINS

La situation régionale au Sahara-Sahel est marquée par une grande instabilité dont les facteurs sont multiples et fortement interconnectés : irrédentismes régionaux et ethniques, conflits fonciers sur fonds de pénurie d'eau, radicalisme religieux, trafics transfrontaliers, flux migratoires.

À ces facteurs régionaux s'ajoutent des facteurs propres au Niger : insatisfactions sociales, contestation croissante du régime en place, vulnérabilité aux incursions de Boko Haram au Sud et des groupes djihadistes au Nord.

Dans le cadre d'une Synergie, l'ARES avec l'apport académique de l'UCLouvain s'est proposé de prendre le lead sur cette question d'analyse de sécurité.

La plateforme web collaborative **BelgoNiger** a été créée, permettant la mise à disposition d'informations relatives à la sécurité au Niger. Cet outil est destiné à l'usage exclusif des parties-prenantes belges de la coopération au développement belge au Niger.

Période : 2017-2018

Coordination : Michel LIÉGEOIS (UCLouvain)

Partenaires : UCLouvain, Croix-Rouge de Belgique, Médecins du Monde-Belgique, Plan International Belgique, Action Damien, Caritas International et Vétérinaires sans frontières

02. 4.2 / **AMÉLIORATION DE LA RÉSILIENCE DES AVICULTRICES PAR LE CONTRÔLE DE LA MALADIE DE NEWCASTLE DANS LA RÉGION DE TILLABÉRY (AREFCO-NEW)**



ENVIRONNEMENT

Au Niger, l'élevage des volailles est dominé par l'aviculture familiale qui représente 96 %, toutes espèces locales confondues, contre 3 % pour l'élevage moderne (FAO, 2011). L'aviculture villageoise contribue pour une grande part à l'amélioration de la sécurité nutritionnelle des populations rurales, en permettant un accès facile aux protéines animales et à moindre coût. En effet, l'aviculture familiale est la principale source de protéines pour les ménages ruraux.

Cependant, le fléau majeur de la production de volailles rurales dans la plupart des pays en voie de développement est la maladie de Newcastle (MN). Cette maladie virale est également dénommée pseudo-peste aviaire et est hautement contagieuse et dévaste la volaille. Dans ces pays, des souches du virus de la MN se propagent et sont capables de provoquer 100 % de mortalité dans les bandes de volailles non protégées.

Mis en œuvre dans la région de Tillabéry, l'objectif de cette synergie est de contribuer, par la formation et la recherche, à renforcer l'autonomie des femmes rurales (petites productrices) par le développement de l'aviculture villageoise.

Période : 2018-2019

Coordination : Claude SAEGERMAN et Véronique RENAULT ULiège

Partenaires : Vétérinaires sans frontières Belgique, Institut national de la recherche agronomique du Niger (INRAN), Centre régional de spécialisation en élevage (CRS-EL), Laboratoire central de l'élevage (LABOCEL) et l'Université de Tillabéry (UTI).

L'ARES est la fédération des établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Organisme d'intérêt public, elle est chargée de soutenir ces établissements dans leurs missions d'enseignement, de recherche et de service à la collectivité. Elle fédère 6 universités, 19 hautes écoles, 16 écoles supérieures des arts et 86 établissements d'enseignement supérieur de promotion sociale dont elle organise la concertation et pour lesquels elle promeut les collaborations à l'échelle nationale et internationale. L'ARES est donc relativement unique en Europe puisqu'elle fédère l'ensemble des types d'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que couple unique, l'ARES assure au secteur de l'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles une coordination globale. Elle veille notamment à la cohérence de l'offre de formation et à son adéquation au marché de l'emploi, elle soutient les établissements dans leurs efforts de représenta-

tion et de relations internationales et formule des recommandations en matière de politique de recherche scientifique ou artistique. L'Académie fournit l'information sur les études supérieures en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle coordonne également l'engagement des établissements en matière d'apprentissage tout au long de la vie, de promotion de la réussite ou encore de coopération au développement. Enfin, elle collecte et traite un ensemble de données scientifiques et statistiques touchant au secteur dans une optique de veille, d'évaluation et d'amélioration des pratiques en faveur de la qualité des enseignements ou de l'accompagnement des quelque 200 000 étudiants que comptent les établissements.

POUR EN SAVOIR + :

- » site web de l'ARES : WWW.ARES-AC.BE
- » blog de la coopération académique : MOOVE.ARES-AC.BE



ACADÉMIE
DE RECHERCHE ET
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR



Belgique
partenaire du développement

RUE ROYALE 180
1000 BRUXELLES
BELGIQUE

T +32 2 225 45 11
F +32 2 225 45 05

WWW.ARES-AC.BE
